

le site funéraire de Delémont, *En La Pran*, fouillé à la faveur de la construction de l'autoroute A16, avait livré 35 sépultures à incinération de la même période.

Dans l'arc lémanique, les sépultures de ce type connues jusque-là appartenaient à des ensembles plus restreints ou lacunaires, découverts anciennement pour la plupart, et souvent peu documentés. On citera, à titre d'exemple, la nécropole

du Boiron, à Tolochenaz, mise au jour entre la première moitié du 19^e siècle et le début des années 1950, puis explorée à nouveau en 2009, dans le cadre des travaux d'extraction du gravier.

Des tombes à crémation sont également régulièrement mises au jour sous les niveaux romains de Lausanne-Vidy, au gré des travaux de construction, qui se sont intensifiés à partir des années 1960.

Les fouilles entreprises à Denges devraient se poursuivre au moins jusqu'à la fin de l'année 2021, des décapages complémentaires devant être réalisés dans le cadre des travaux préparatoires et de construction du dépôt de bus. Le corpus des sépultures pourrait ainsi être amené à s'étoffer encore, augurant à la commune de l'ouest lausannois un rayonnement scientifique de premier ordre au sein de la communauté des archéologues.

Nous adressons nos vifs remerciements aux divers commanditaires, qui ont rendu possible la réalisation de ces travaux anticipés :

- Office fédéral des transports (OFT)
- État de Vaud
- Transports Publics Morgiens (TPM)
- Commune de Denges
- Commune de Préverenges



Découverte d'une nécropole de l'âge du Bronze final sur le site du Trési, à Denges

Entre mars et avril 2019, des sondages archéologiques ont été réalisés à Denges, préalablement à la construction d'un nouveau dépôt de bus par l'entreprise de transports de la région Morges-Bière-Cossonay (MBC). Si aucune région archéologique

n'était encore recensée sur le territoire communal, la superficie importante du projet a néanmoins conduit l'Archéologie cantonale (DGIP, État de Vaud) à prescrire cet examen. L'intérêt de la démarche était renforcé par le fait que ces terrains, alors occupés par des

CN 1222 – 2°53'470/1°15'2910.

Altitude moyenne : 400 m

Date des sondages : 29 et 30 mars 2019, 11 au 15 avril 2019

Fouille préventive (Nouveau dépôt MBC pour la flotte routière du littoral).

Cadastre : parcelles 148, 149 et 150.

Surface des parcelles : 19'213 m²

Surface du projet : env. 15'000 m²

Tombes à crémation de l'âge du Bronze final.

Site nouveau.



1 Vue aérienne du site (en direction de l'ouest), avec la route cantonale à gauche et la gare de triage à droite.

2 Premiers décapages mécanisés sous surveillance archéologique.



3

3 Bloc de couverture signalant la présence d'une sépulture à crémation.



4

4 Sépulture à crémation en cours de dégagement.



5

5 Détail d'une sépulture à crémation contenant un dépôt complexe de 19 vases (pots, écuelles, gobelets) et témoignant de la diversité des pratiques funéraires au sein de la nécropole de Denges.

cultures maraîchères, semblaient n'avoir jamais connu de remaniements en profondeur, contexte favorable à la bonne conservation d'un éventuel gisement archéologique.

Le diagnostic s'est avéré fructueux, puisqu'il a permis la découverte de deux premières tombes à crémation et de plusieurs fragments de récipients en céramique, laissant présager l'existence d'un

site protohistorique inédit. En conséquence, des fouilles archéologiques préventives, confiées à l'entreprise Archeodunum SA, ont débuté le 14 juin dernier pour assurer l'enregistrement des vestiges et le prélèvement des objets. Elles ont déjà permis d'explorer 8'500 m² de terrain et mettent en évidence la richesse insoupçonnée du gisement. Une centaine de structures archéologiques, réparties sur une surface d'au moins 4'000 m², sont ainsi déjà recensées. Près de la moitié d'entre elles correspondent à des fosses sépulcrales renfermant les restes de défunts incinérés, associés à des vases d'accompagnement.

Fréquemment signalées par des dalles de couverture, les sépultures consistent en petites

fosses circulaires de faible profondeur, dans lesquelles les récipients peuvent être disposés côte-à-côte, empilés, ou encore étagés. Les décors observés sur certains récipients suggèrent que la principale période d'activité de la nécropole se place vers la fin de l'âge du Bronze, soit entre 950 et 900 av. J.-C., phase chronologique caractérisée par une nette prédominance du rite de la crémation.

À l'instar de la majorité des sites funéraires de cette époque, les bûchers où les défunts étaient incinérés ne sont pas identifiés. Il en subsiste toutefois quelques traces indirectes, sous la forme de résidus charbonneux, parfois mêlés de tessons de céramique, nodules de terre cuite et esquilles d'ossements calcinés, soigneu-



7

7 Vase ossuaire avec décor incisé, visible sous la lèvre du récipient.

sement récoltés après la crémation pour être déposés à proximité d'une tombe, voire directement dans celle-ci.

Ces sépultures revêtent un caractère exceptionnel, de par leur bon état de conservation géné-

ral et leur densité. À l'échelle nationale, elles forment sans doute une des nécropoles les plus complètes de l'âge du Bronze final. La dernière découverte comparable remonte au milieu des années 1990 dans le canton du Jura, où



6

6 Détail d'une sépulture contenant plusieurs récipients, dont un pot miniature (au premier plan) soigneusement calé au moyen de petits cailloux.



8

8 Sépulture contenant plusieurs récipients affaissés sous le poids de la dalle de couverture, dont un exemple rare de céramique peinte.